

La sélection de vocabulaire de base pour les outils de suppléance à la communication chez les enfants ayant une déficience intellectuelle et/ou un trouble du spectre de l'autisme

UQTR



Université du Québec
à Trois-Rivières

Florence Houde, étudiante en orthophonie, Noémie Desjardins, étudiante en orthophonie, sous la supervision de Marianne Paul, Ph. D., orthophoniste et Nathalie Doucet, M. Sc. S. (O), orthophoniste

PROBLÉMATIQUE

→ L'augmentation de la prévalence du **trouble du spectre de l'autisme** et de la **déficience intellectuelle**

accompagnée de

→ l'augmentation de l'importance accordée aux **outils de suppléance à la communication** dans les cas où les atteintes langagières sont importantes

conduit à

→ une augmentation du nombre de **demandes d'accès** aux outils de suppléance à la communication¹

Les recherches qui appuient l'utilisation de ces outils pour soutenir le développement du langage de ces enfants s'accumulent^{1,2,3}. **Sans un vocabulaire approprié** à programmer dans ces outils, ceux-ci **ne seront pas efficaces**^{4,5}. À ce jour, **peu d'outils** existent en **français québécois** pour aider les professionnels à sélectionner le vocabulaire approprié⁶.

OBJECTIF

→ Sélectionner 2 listes de mots, à partir d'une liste de vocabulaire de base créée par Robillard (2013), à proposer comme listes de départ dans les outils de suppléance à la communication⁶.

ÉTAPES DE CRÉATION DES LISTES

(1) Revue étendue de la littérature



(2) Pré-sélection de 80 mots



(3) Réduction à 40 mots



(4) Comparaison avec les listes de 20 mots fournies par les 5 orthophonistes spécialisées



(5) Rencontre Zoom de style *groupe de discussion*



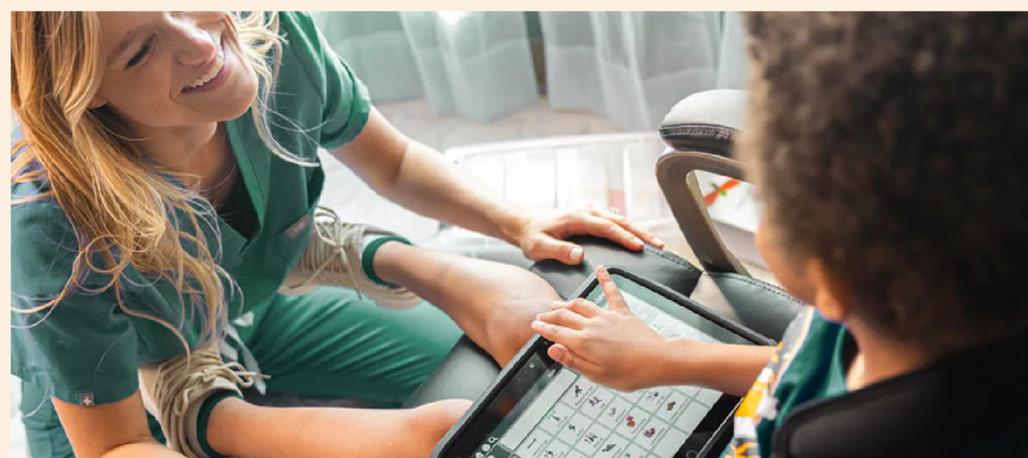
(6) Finalisation des 2 listes

RÉSULTATS

Listes finales, en ordre alphabétique.

En vert, la liste de 80 mots, en vert pâle, la liste de 40 mots

à	dans	je	ou	regarde
ai	de	là	où	suis
aide	des	ma	oui	toilette
aller	encore	maman	papa	tombe
arrête	est	mange	pas	un
avec	et	moi	peux	une
bobo	fini	mon	pour	veux
ça	ici	non	quoi	viens
a	comme	elle	la	que
aime	demain	en dessous	le	qui
après	difficile	est-ce que	les	sur
avant	dis	facile	maintenant	ta
beau	donne	fais	on	toi
beaucoup	dort	gros	petit	ton
bois	du	il	plus	tout
bon	écoute	joue	quand	tu



CONCLUSION

Ce projet a permis de développer **deux listes de mots en français, basées sur la littérature et l'expérience d'orthophonistes**, pouvant être utilisées avec les outils de suppléances à la communication.

La prochaine étape sera de mettre à l'essai les listes de mots auprès d'utilisateurs.

Références

- (1) Lund, S. K., Quach W., Weissling, K., McKelvey M. et Dietz, A. (2017). Assessment with Children who Need Augmentative and Alternative Communication (AAC): Clinical Decisions of AAC Specialists. *Language, Speech, and Hearing Services in Schools, 48*(1), 56-68. https://doi.org/10.1044/2016_LSHSS-15-0086
- (2) Light, J., Barwise, A., Gardner, A. M., & Flynn, M. (2021). Personalized Early AAC Intervention to Build Language and Literacy Skills: A Case Study of a 3-Year-Old with Complex Communication Needs. *Topics in language disorders, 41*, 209-231.
- (3) Adamson, L. B., Romski, M., Bakeman, R., & Sevcik, R. A. (2010). Augmented language intervention and the emergence of symbol-infused joint engagement. *Journal of speech, language, and hearing research : JSLHR, 53*(6), 1769-1773. [https://doi.org/10.1044/1092-4388\(2010\)09-0208](https://doi.org/10.1044/1092-4388(2010)09-0208)
- (4) Beukelman, D. et Mirenda, P. (1998). *Augmentative and alternative communication: Management of severe communication disorders in children and adults* (2^e ed.). Baltimore, MD: Paul H. Brookes.
- (5) Fallon, K. A., Light, J. C., & Paige, T. K. (2001). Enhancing Vocabulary Selection for Preschoolers Who Require Augmentative and Alternative. *American Journal of Speech-Language Pathology, 10*(1), 81. [https://doi.org/10.1044/1058-0360\(2001\)010](https://doi.org/10.1044/1058-0360(2001)010)
- (6) Robillard, M. (2013). *La programmation des contenus des aides à la communication avec sortie vocale chez les jeunes enfants qui ont des besoins complexes en communication* (dissertation). Laurentian University of Sudbury.

